

TABLED DOCUMENT NO. 128 - 12(7) TABLED ON JUN 13 1995

IQALUIT FRENCH PAI

NWT GOVERNMENT LIBRARY



F

3 1936 00021 535 8

Iqaluit, May 31, 1995

NEWS RELEASE

The special session of the Legislative Assembly of the Northwest Territories will start on June 5 in Yellowknife. The main point on the agenda of this session is third reading and passage of the new education act of the Northwest Territories.

Unfortunately, despite a large-scale consultation conducted before the actual tabling of the bill, despite opinions and amendments proposed by countless numbers of contributors, despite the wishes expressed by francophone as well as by aboriginal people, despite the presentations to the NWT Standing Committee on Legislation, the government is about to pass an education bill which will remain an unconstitutional act. This is undoubtedly the unanimous opinion of all the experts consulted on this subject.

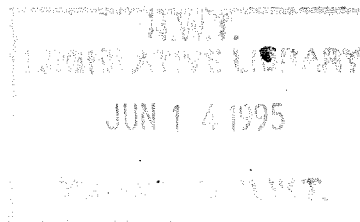
The amendments proposed by the Standing Committee on Legislation, following its tour of public consultations, are in fact only cosmetic changes and still do not make this new act conform to Article 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. If this bill is passed without major amendments, it mocks the rights of francophone people and ignores the decisions reached by the Supreme Court of Canada.

But even worse, as everyone knows, the Northwest Territories doesn't have the status of a province. Hence, the territorial government is in reality, a vassal of the Government of Canada; actually, the federal government must assent to any bill passed by the NWT Legislative Assembly before it becomes law. That is to say, if this bill is passed in its present form, it is as though the federal government itself were betraying the spirit as well as the letter of Article 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

Is Mr. Chrétien ready to allow that such an affront be committed against NWT francophones as well as the Canadian charter?

- 30 -

From: The Francophone parents committee of Iqaluit
Daniel Loyer, president: (819) 979-1363



Comité de parents francophones de Iqaluit

Casier postal 1799

Iqaluit NT

X0A 0H0

Téléphone 819-979-5224

Télécopieur 819-979-5589

Iqaluit, le 31 mai 1995

Pour diffusion immédiate

COMMUNIQUÉ

Le 5 juin prochain débutera à Yellowknife une session spéciale de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest. Principal point à l'ordre du jour de cette session : adoption en troisième lecture de la nouvelle Loi sur l'éducation des Territoires du Nord-Ouest.

Malheureusement, malgré une consultation de grande envergure menée avant même le dépôt de l'avant-projet de loi, malgré les avis et les amendements proposés par un nombre quasi-incalculable d'intervenants, malgré les souhaits exprimés par les Francophones tout autant que par les Autochtones, malgré surtout les représentations faites devant le Comité permanent de la législation des TNO, le gouvernement s'appête à adopter une loi sur l'éducation qui demeurera une loi inconstitutionnelle. C'est indubitablement l'avis unanime de tous les experts consultés à cet effet.

Les amendements proposés par le Comité permanent de la législation, après sa tournée d'audiences publiques, ne sont en fait que cosmétiques et ne contribuent toujours pas à rendre cette nouvelle loi conforme à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Si cette loi est adoptée sans amendements majeurs, elle bafoue les droits des Francophones et fait fi des décisions rendues par la Cour d'appel du Canada.

Mais il y a sans doute plus grave encore, comme chacun le sait, les Territoires du Nord-Ouest n'ont pas statut de province. De ce fait, le gouvernement territorial est en réalité le vassal du Gouvernement du Canada; en effet, toute loi adoptée par l'Assemblée législative des TNO doit recevoir l'assentiment du gouvernement central avant son entrée en vigueur. C'est donc dire que si cette loi est adoptée dans sa forme actuelle, c'est en quelque sorte comme si le gouvernement fédéral lui-même trahissait, et l'esprit, et la lettre de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Êtes-vous prêt, Monsieur Chrétien, à permettre qu'un tel affront soit commis à l'endroit des Franco-Ténois et de la *Constitution canadienne* ?

- 30 -

Source : Le Comité des Parents Francophones de Iqaluit
Daniel Loyer, président : 819-979-1363

School management for francophones:**The federal government has the power to intervene in the territorial affairs**

Ottawa: Even if the Government of the Northwest Territories has the power to pass acts in the field of education, the federal government can force a territorial government to respect the constitutional rights of francophones in the field of education.

"These powers are only delegated. The federal government can stick its nose in. A province can send it packing, but the territories don't have the last word" confirms Senator Gérald Beaudoin, an eminent Canadian constitutional expert.

The Government of the Northwest Territories is getting ready to pass a new education act which, according to the associations and francophone parents, does not respect the rights of the Francophone minority regarding school management.

Although the federal government cannot intervene in provincial educational affairs, the Canadian territories such as the Yukon and the Northwest Territories are another matter. Mr. Beaudoin maintains that Ottawa can even pass legislations for the territorial government, if it has to. "Contrary to a province, it can intervene. It has total power over the territories" declares Senator Beaudoin.

The federal government is waiting for a legal opinion from the federal Department of Justice regarding the education bill now being debated in the Legislative Assembly of the NWT, before deciding on what course to follow in this issue.

Le 5 juin 1995

107

Gestion scolaire pour les francophones:

Le gouvernement fédéral a le pouvoir d'intervenir dans les affaires des Territoires.

Ottawa (APF): Même si le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a le pouvoir d'adopter des lois dans le domaine de l'éducation, le gouvernement fédéral peut obliger un gouvernement territorial à respecter les droits constitutionnels des francophones dans le domaine de l'éducation.

<<Ce ne sont que des pouvoirs délégués. Le fédéral peut se mettre le bout du nez là-dedans. Une province peut l'envoyer promener, mais les Territoires n'ont pas le dernier mot>> confirme le sénateur et éminent expert de la Constitution canadienne, **Gérald Beaudoin**.

Le gouvernement des Territoires s'apprête à adopter une nouvelle loi sur l'éducation qui, selon les associations et les parents francophones, ne respecte pas les droits de la minorité en matière de gestion scolaire.

Si le gouvernement fédéral ne peut pas intervenir dans une province lorsqu'il est question d'éducation, il en est autrement lorsqu'il est question des territoires canadiens que sont le Yukon et les T.N-O. **M. Beaudoin** affirme qu'Ottawa peut même légiférer à la place du gouvernement territorial, s'il le faut. <<Contrairement à une province, il peut intervenir. Il a tous les pouvoirs sur les territoires>>, dit le sénateur **Beaudoin**.

Le gouvernement fédéral attend un avis juridique de son ministère fédéral de la Justice sur le projet de loi sur l'éducation, qui est présentement débattu à l'assemblée législative des T.N-O, avant de décider de la marche à suivre dans ce dossier.